

but immediately on the present tariff being introduced, new works had been commenced and the salt manufacturers would now be able to supply all its requirements.

Mr. Harrison said that the amendment conceded the virtue of the policy but asked for an explanation. But if they allow the manufacture to be exempt they could not give it to another, and, in that case, what became of the duty? He understood the American salt was not used by the Gulf fisheries and, therefore, the argument used by Mr. Ross fell to the ground.

Mr. Young said that for the benefit of twenty people that article was to be enhanced in price to the whole country. He ridiculed the idea of the monopoly in the States being able to crush out the Canadian manufacturers. He did not consider the fact that American salt was sold cheap in Goderich was a calamity, for it was necessary that Americans should sell their salt cheaper in the locality of opposition salt works. He believed that salt works were profitable, from the statements that he had heard from persons engaged in the manufacture. With regard to American monopolists buying up the present wells, the proposed duty would increase the price, and make the proprietors anxious to sell, and there were plenty of persons to start fresh works on the unlimited territories where salt manufactures could be started. If the duty would not raise the price of salt, of what value was it? He supported the amendment, because it was unfair to place the Gulf fishermen in a better position than the Lake fishermen. When they complained of American monopoly, they should not attempt to build up another monopoly.

Mr. Brown could not see why the Government should impose on the lake fishermen a burden they did not impose on those of the Maritime Provinces. He would wish that the mover should withdraw his motion rather than that its passing should go against native industry; but he was convinced that this would not prove to be the case.

A division was then taken on the amendment, Yeas, 48; Nays, 85.

Yeas—Messrs. Anglin, Béchard, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Carmichael, Cartwright, Cheval, Connell, Dorion, Forbes, Fortier, Galt (Sir A. T.), Godin, Holton, Hutchison, Joly, Jones (Leeds and Grenville), Kempt, Kierzkowski, MacFarlane, Mackenzie, McConkey, McDougall (Renfrew), McDougall (Trois-Rivières), McGreevy, McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria North), Pâquet, Pelle-

[Mr. Cameron (Huron)—M. Cameron (Huron).]

États-Unis n'arrivaient pas à fournir leur propre marché, mais dès l'adoption du présent tarif, ils ont pris en mains de nouvelles exploitations qui permettent à leurs manufacturiers de sel, une production suffisante.

M. Harrison dit que l'amendement reconnaît le bien-fondé de la politique, mais comporte une ambiguïté. Quelle est la raison d'être d'une taxe si elle n'est applicable qu'à une entreprise et non à toutes? Il sait que le sel américain n'est pas destiné à la pêche du Golfe et que, par conséquent, l'argument dont se sert M. Ross ne tient plus.

M. Young dit que pour ne servir les intérêts que de 20 personnes, le prix d'un produit allait être augmenté à l'échelle du pays. Il trouve absurde de penser qu'un monopole américain soit en mesure d'assimiler une industrie canadienne. Il estime tout à fait logique que le sel américain soit vendu à bas prix à Goderich puisque les Américains sont forcés de vendre leur sel meilleur marché dans les localités avoisinantes des mines. De l'avis de certains fabricants, avis auquel il souscrit, la production du sel est rentable. Quant aux monopolisateurs américains qui achètent les puits en exploitation, le droit proposé augmenterait le prix et encouragerait les propriétaires à vendre; d'ailleurs, il se trouve bon nombre de personnes déjà désireuses d'exploiter les immenses territoires où il est possible d'établir des manufactures de sel. Si le droit de douane ne favorise pas la hausse du prix du sel quelle est donc son utilité? Il appuie l'amendement parce qu'il trouve injuste de favoriser les pêcheurs du Golfe au détriment de ceux des Grands lacs. Puisqu'ils déplorent le monopole américain pourquoi chercher à le remplacer par un autre monopole?

M. Brown ne comprend pas pourquoi le Gouvernement imposerait aux pêcheurs des Grands lacs un fardeau dont il épargne ceux des provinces Maritimes. Il désire que le député retire sa motion, car son acceptation irait à l'encontre des intérêts de l'industrie du pays; il ne croit pas une telle éventualité possible.

L'amendement est donc mis aux voix et rejeté par 85 voix contre 48.

Ont voté pour—MM. Anglin, Béchard, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Carmichael, Cartwright, Cheval, Connell, Dorion, Forbes, Fortier, Galt (sir A. T.), Godin, Holton, Hutchison, Joly, Jones (Leeds et Grenville), Kempt, Kierzkowski, MacFarlane, Mackenzie, McConkey, McDougall (Renfrew), McDougall, (Trois-Rivières), McGreevy, McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Pâquet, Pelle-